



### Une semaine sur les marchés<sup>1</sup>

Les marchés résistent plutôt bien au choc Deepseek\*

- Les indices actions ont finalement réussi à bien absorber le choc Deepseek\* du début de semaine. Cette start-up chinoise a en effet étonné l'industrie technologique mondiale par les performances opérationnelles remarquables de son modèle d'intelligence artificielle, entraîné sans recours aux puces les plus avancées de Nvidia\*. L'onde de choc s'est ensuite amortie avec les bonnes publications des géants technologiques (Nvidia, Meta et ASML\* entre autres) et certaines réflexions au sujet des performances de Deepseek\* (si avérées) qui pourraient être bénéfiques pour l'économie dans son ensemble, y compris l'industrie technologique grâce aux gains de productivité faisant baisser les coûts d'adoption et élargir in fine la demande.
- Les marchés obligataires affichent également une certaine résilience, avec des taux 10 ans américains en baisse d'une dizaine de points de base demeurant un peu au-dessus des 4,5% malgré le mouvement d'aversion au risque du début de semaine. Les taux allemands 10 ans baissent également d'une douzaine de points de base et repassent en dessous des 2,5%, mais en fin de semaine, en lien avec les premières estimations du PIB du quatrième trimestre en zone Euro en dessous des attentes.
- La résilience des marchés sera mise à rude épreuve en ce début de nouvelle semaine. Ce weekend, Donald Trump a en effet acté la mise en place de droits de douane de 25% sur les exportations mexicaines et canadiennes de biens aux Etats-Unis, et 10% sur les exportations chinoises de biens, sans attendre l'ouverture de négociations sur les sujets qui importent à la nouvelle administration américaine. Ces mesures, si maintenues dans le temps, pourraient augmenter les prix payés par le consommateur américain d'environ 0,7% d'après les calculs actualisés du Budget Lab de Yale et pousser les économies canadiennes et mexicaines en récession dans les prochains trimestres.



### Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- La semaine a d'abord été marquée par les réunions de politique monétaire de la Réserve fédérale et de la Banque Centrale Européenne (BCE).
- Du côté de la Réserve fédérale, les taux directeurs sont maintenus à 4,5% : Jerome Powell a indiqué que la poursuite des baisses de taux aura lieu si le marché du travail se détend et/ou si l'inflation baisse à nouveau, ce qui a amené les investisseurs à diminuer encore davantage la probabilité d'une prochaine baisse de taux en mars. Il faut toutefois garder à l'esprit que l'inflation devrait sensiblement diminuer dès le premier trimestre grâce à des effets de base porteurs, et surtout que Powell est convaincu que la politique monétaire est restrictive donc que les taux directeurs actuels ne représentent pas le nouvel équilibre de la politique monétaire américaine. Enfin, Jerome Powell a rappelé que l'absence de tension sur le marché interbancaire américain permettait de poursuivre le resserrement quantitatif en cours (en particulier ce sont environ 60 Md\$ de Treasuries qui continuent à ne plus être absorbés chaque mois par la Réserve fédérale).
- La BCE a quant à elle baissé son taux de dépôt de 25 pbs à 2,75%. La confiance réitérée de Christine Lagarde dans l'atteinte des 2% d'inflation cette année confirme que les baisses de taux devraient poursuivre graduellement lors des prochaines réunions jusqu'à la zone de neutralité monétaire, dont la BCE mettra à jour ses estimations cette semaine (et que nous situons pour notre part à 2%).

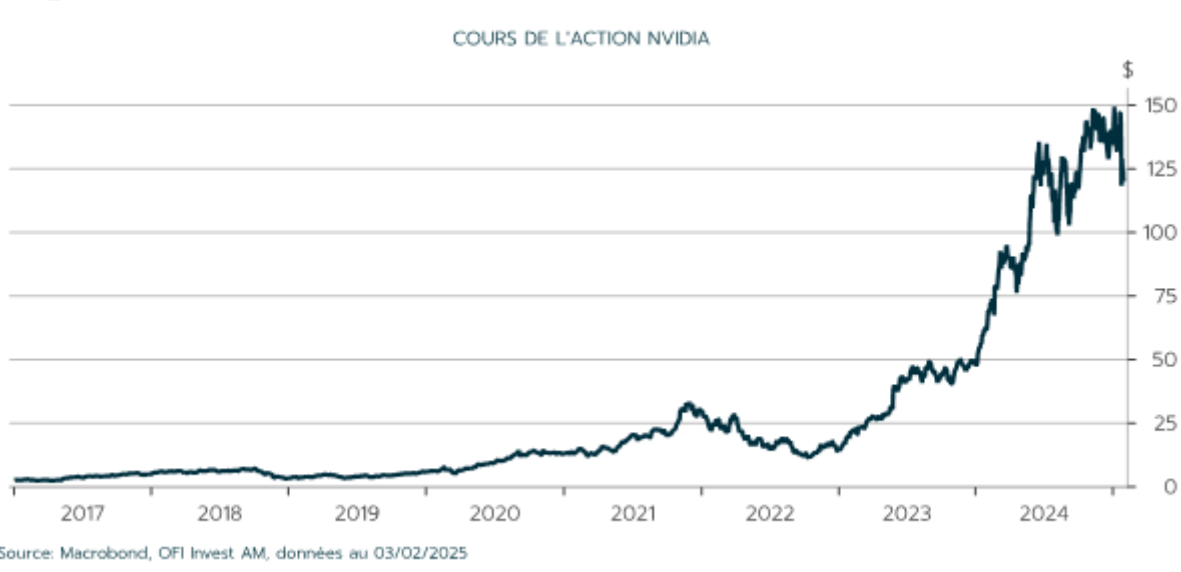
<sup>1</sup> Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

- Du côté des données macroéconomiques, l'écart de dynamique d'activité économique au quatrième trimestre 2024 entre les deux côtés de l'Atlantique a été une nouvelle fois confirmée par la publication des comptes nationaux trimestriels.
- Le PIB américain a cru de 2,3% en annualisé au quatrième trimestre, tiré par la consommation des ménages. La contribution négative de l'investissement des entreprises ne doit pas être surinterprétée : elle est largement liée aux grèves chez Boeing\* et les indicateurs avancés fondamentaux de l'investissement sont toujours bien orientés. Les derniers chiffres de consommation de décembre sont très bons, avec un taux d'épargne qui repasse en dessous des 4% du revenu disponible des ménages pour la première fois depuis décembre 2022, et le déflateur de la consommation des ménages, cible de la Réserve fédérale, termine l'année à 2,6% sur le champ total et 2,8% sur le sous-jacent.
- Le PIB de la zone Euro a quant à lui stagné au quatrième trimestre. Au sein des quatre premières économies de la zone, seule l'Espagne est en croissance. Les premiers détails à disposition suggèrent que c'est le commerce extérieur et non la consommation qui aurait plombé l'activité économique. Si cela est confirmé, alors un retour en croissance positive est toujours envisageable en 2025 dans un contexte où le chômage demeure très proche de son plus bas historique, à 6,3% en décembre, mais est fragilisé par les menaces de droits de douane de l'administration américaine. Par ailleurs, l'enquête réalisée par la BCE auprès des banques commerciales confirme la situation contrastée de l'investissement en zone Euro : la demande de crédit est positivement orientée pour les prêts immobiliers aux ménages (ce qui est bon signe pour la reprise de l'investissement résidentiel cette année), mais toujours sensiblement inférieure à l'avant Covid pour les prêts aux entreprises.

*\*Les sociétés citées ne le sont qu'à titre d'information. Il ne s'agit ni d'une offre de vente, ni d'une sollicitation d'achat de titres.*



### Le graphique de la semaine



*\*Les sociétés citées ne le sont qu'à titre d'information. Il ne s'agit ni d'une offre de vente, ni d'une sollicitation d'achat de titres. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.*

# Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 24 au 31 janvier 2025

	31/01/2025	24/01/2025	Variation hebdo.	Variation / fin 2024
<b>Actions</b>			%	%
CAC 40	7950	7928	0,3%	7,7%
S&P 500	6041	6101	-1,0%	2,7%
<b>Taux</b>	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,55	4,62	-7	-2
10 ans Allemagne	2,43	2,55	-12	7
10 ans France	3,10	3,22	-12	-2
10 ans Italie	3,44	3,55	-11	2
<b>Ecart de rendement</b>	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	101	100	1	-5
<b>Volatilité actions US</b>			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2024
VIX	16	14	2	-1

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

## Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA25/0416/M